

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Ntoum : Camélia Ntoutoume-Leclercq en bon samaritain

Prosper Sax NZE-BEKALE  
Ntoum/Gabon

**L**A ministre déléguée à l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, était, il y a quelques jours, dans le 1er arrondissement de la commune de Ntoum, chef-lieu du département du Komo-Mondah, province de l'Estuaire. Cette sortie avait un but. Celui de procéder à la remise de produits d'assainissement à la base provinciale du service d'hygiène publique de l'Estuaire, et des kits alimentaires aux familles vulnérables et aux personnes du 3e âge. La ministre déléguée a aussi procédé, dans la foulée, à l'installation des bancs publics à l'entrée de l'Église catholique

Saint-Thomas de la localité. " Il était nécessaire que nous fassions un don de divers matériels au service d'hygiène et d'assainissement de Ntoum. Les outils remis vont permettre d'assainir certains espaces publics qui sont dans le besoin. Nous avons également installé des bancs publics pour créer des espaces de vie dans notre belle ville. Nous avons aussi pensé aux populations les plus vulnérables, notamment aux personnes du 3e âge en leur apportant quelques vivres", a-t-elle souligné. Auparavant, Camélia Ntoutoume-Leclercq, avait lancé une opération dénommée "Ntoum ville propre" avec le concours de l'équipe technique de la mairie locale et des bénévoles.



Camélia Ntoutoume Leclercq installant des bancs publics.

L'opération a consisté à l'embellissement du chef-lieu du Komo-Mondah dès l'entrée de la cité. "Nous avons dés-

herbé et curé les caniveaux. Les poubelles et les immondices ont été enlevées. Nous avons fait également planter

des fleurs à certains endroits, parce que Ntoum, notre cité, doit devenir une ville fleurie", a-t-elle dit en substance.

Photo: Prosper Sax Nze Bekale

## Port-Gentil : l'inclusion scolaire en débat



Le panel en discussion.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

**L**E président de l'Association des personnes handicapées de l'Ogooué-Maritime (Aphom), Pierre Mandzanga, a initié dernièrement, une réflexion sur l'inclusion scolaire, en prélude à un atelier national sur la question annoncé à Libreville pour septembre. Que peut-on dire sur l'inclusion scolaire au Gabon? Cette ques-

tion sera au centre des débats en septembre lors d'un atelier national. L'Aphom, qui y prendra part, a réuni quelques acteurs locaux concernés par cette problématique (direction provinciale de l'action sociale, service provincial de la famille, service social de la mairie de Port-Gentil, coordination des organisations de la société civile de la protection de l'enfant, ONG Agir pour le handicap à l'école). Si ce panel reconnaît que la promulgation,

en 2019, d'une loi organique portant Code de la protection de l'enfant en République gabonaise, a été une grande avancée, il a par contre regretté la non-application des textes. Singulièrement pour les enfants vivant avec des handicaps intellectuels (autistes, trisomiques...) ou non visibles. Une élève de l'école des déficients auditifs qu'abrite la direction provinciale des affaires sociales a eu tout le mal du monde à être acceptée à l'examen du CEP qu'elle a fini par décrocher. La question de la suite de sa scolarisation se pose.

Par inclusion, on entend par : agir sur l'environnement scolaire pour le rendre accessible aux enfants en situation de handicap (adapter les méthodes d'apprentissage, aménager les espaces de travail, etc.). C'est différent de l'intégration qui veut que ce soit les enfants "différents" qui s'adaptent pour être pris en compte. D'où la difficulté qu'il y a à scolariser certains enfants dans nos écoles.

## Loisirs : la MJC de Port-Gentil toujours en attente d'activités



La maison des jeunes et de la culture à Port-Gentil toujours inexploitée à ce jour.

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

**C**ONSTRUITE dans le souci de permettre aux fils et filles de la ville de sable de s'épanouir en valorisant leurs savoirs et connaissances, la Maison des jeunes et de la culture de l'Ogooué-Maritime (MJC), érigée sur la ruelle qui mène au stade Pierre-Claver-Divounguy, attend, depuis cinq ans, d'accueillir les activités pour lesquelles elle a été bâtie.

Inaugurée en 2016 par le

président de la République, Ali Bongo Ondimba, cet édifice dédié à la jeunesse marigovéenne reste de manière incompréhensible inaccessible aux populations. Alors que cette structure visait à lutter efficacement contre l'oisiveté des jeunes, elle n'a jamais abrité une quelconque activité ayant trait à la jeunesse ou à la culture. Ce qui étonne, dans la mesure où elle a été dotée de nombreux matériels aujourd'hui inutilisés. L'imposant bâtiment, qui commence à prendre un sérieux coup de vieux, parmi les projets dans le cadre des fêtes tournantes de 2005, comprend un réfectoire, une bibliothèque, une salle de projection multimédia et plusieurs équipements. À quand sa mise en service et qu'est-ce qui bloque? Les populations, en particulier la jeunesse portgentillaise attend les réponses.

Photo: Jean Paulin Allogho

Photo: Sidonie Ambonguila